

PIEDICORTE DI GAGGIO

CENTIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'ANGE FRANCOIS LUCCIARDI
DECEDE LE 8 JUIN 1903 A MADAGASCAR.

Cet homme d'une trempe exceptionnelle, dont le nom est fortement lié à l'histoire des troupes de marine, mort à l'âge de 39 ans d'une appendicite, a suscité une vague incomparable d'émotions et de regrets dont toute la presse nationale et même internationale ne manqua pas de rendre l'hommage appuyé qui s'adresse généralement à des héros dignes d'une légitime admiration.

Rappelons que le lieutenant-colonel LUCCIARDI était né le 28 mars 1864 à Antisanti (Haute Corse). Mais il nous appartient de signaler qu'il était surtout très profondément attaché à Piedicorte, le cher village de sa maman, Innocence CASANOVA, sœur du capitaine en retraite Casanova, qui exerçait les fonctions de Juge de Paix du canton de Piedicorte. C'est auprès de cet oncle qui se montrait plein de bons conseils que lui vint le goût des armes.



Portrait réalisé par Marcel HERITIER MARRIDA

Par suite d'une carrière éclatante menée tambour battant, le vieux capitaine ainsi que tous ses parents et amis sollicitèrent le retour des restes vénérés de LUCCIARDI en son village d'Antisanti. Il eut lieu le 15 octobre 1904 lors d'une grandiose cérémonie funèbre accompagnée d'une profusion de discours. A ce propos, nous rapportons ici un extrait des journaux de Paris (LE JOURNAL) :

« être à 39 ans, lieutenant-colonel, officier de la légion d'honneur, breveté d'état-major, avoir fait campagne et combattu dans toute nos colonies, avoir été plusieurs fois blessé, cité à l'ordre du jour et mourir de l'appendicite, quelle amère ironie du sort !

Ce cas est celui du lieutenant-colonel LUCCIARDI, chef d'état-major à Madagascar du général GALLIENI, dont il était l'ami et le bras droit. C'est en termes émus que le général a annoncé par une dépêche, la mort de cet officier supérieur, un des plus brillants de l'armée française, qui serait arrivé aux plus hauts commandements et que tous ses camarades regretteront car il n'avait malgré sa très rapide carrière que des amis ayant conscience de son exceptionnel mérite. »

Ajoutons cet autre extrait d'une lettre du capitaine MARTIN : Lucciardi n'était pas seulement pour nous tous un colonel, mais surtout un ami. C'était le chef accompli par excellence. Sa disparition sera pour le général Galliéni.....pour l'armée et pour la France, une perte irréparable »

Malgré tous les faits illustres de cet homme d'exception, il est regrettable qu'en dehors d'un square dans son village natal à Antisanti et d'un mausolée à Tananarive, aucune place ni rue ni caserne, en Corse où dans toute autre ville de France ne porte son nom.

Nous souhaitons du fond du cœur, que cent ans après, cet oubli puisse être réparé. Ange François Lucciardi doit retrouver sa place au sein du patrimoine culturel régional et même national.